Prédication pour le dimanche 18 mai 2025
Cantate
Actes 16.23-34

23 Quand on les a bien frappés, on les jette en prison et on commande au gardien de les surveiller avec soin.
24 Dès que le gardien reçoit cet ordre, il les met au fond de la prison et il fixe leurs pieds dans des blocs de bois.
25 Vers minuit, Paul et Silas sont en train de prier et de chanter la louange de Dieu. Les autres prisonniers les écoutent.
26 Tout à coup, il y a un violent tremblement de terre. Les murs de la prison se mettent à bouger, aussitôt, toutes les portes s'ouvrent et les chaînes de tous les prisonniers tombent.
27 Le gardien se réveille, il voit que les portes de la prison sont ouvertes, alors il prend son arme et veut se tuer. En effet, il pense que les prisonniers se sont échappés.
28 Mais Paul crie de toutes ses forces : « Ne te fais pas de mal ! Nous sommes tous là ! »
29 Le gardien demande de la lumière. Il se précipite à l'intérieur de la cellule, il tremble de peur et se jette aux pieds de Paul et de Silas.
30 Ensuite, il les fait sortir et leur demande : « Messieurs, qu'est-ce que je dois faire pour être sauvé ? »
31 Ils lui répondent : « Crois au Seigneur Jésus, alors tu seras sauvé, toi et ta famille. »
32 Ils lui annoncent la parole du Seigneur, à lui et à tous ceux qui vivent dans sa maison.
33 Au même moment, en pleine nuit, le gardien emmène Paul et Silas et lave leurs blessures. Aussitôt, il reçoit le baptême, lui et toute sa famille.
34 Il fait monter Paul et Silas dans sa maison et leur offre à manger. Avec toute sa famille, il est rempli de joie, parce qu'il a cru en Dieu.

Sœurs et frères en Christ,

Nous sommes aujourd'hui le dimanche Cantate, ce jour où dans nos églises nous mettons la musique et le chant à l'honneur, où nous nous souvenons de ces mots du psaume 98 : Chantez au Seigneur un cantique nouveau car il a fait des merveilles.

Cela est bien et beau, mais avons-nous toujours envie de chanter ? Est-ce que cela ne demande pas d'avoir le moral au beau fixe, d'être de bonne humeur, d'être dans une disposition favorable au lyrisme ? C'est vrai qu'on associe souvent le chant au bonheur car il est présent dans les temps de fête, dans les célébrations de victoire, dans les moments heureux. Si, par exemple, vous vous promenez et que vous entendez quelqu'un chanter en marchant, vous supposerez que cette personne est

plutôt gaie, suffisamment pour que sa joie déborde et résonne dans une mélodie.

Le chant a cette image très positive qui est lié au bonheur, à l'insouciance et à la légèreté. Et pourtant, en écoutant la radio, on s'aperçoit vite qu'un certain nombre de chansons sont plutôt tristes, expriment aussi la colère ou une forme de malaise. Les grillots et chanteurs disent alors avec leur poésie les choses de la vie, en n'omettant ni les aspects positifs ni les aspects négatifs. Peut-être parce que, tout simplement, nous avons besoin de beauté dans un monde qui parfois en manque.

Dans le texte que nous avons entendu, l'apôtre Paul et son compagnon Silas chantent aussi. Ont-ils le cœur léger ? Sont-ils de bonne humeur ? La joie déborde-t-elle de leur cœur ?

Certainement pas, car ils sont en prison, après avoir été roué de coups, pour une raison, qui plus est, injuste. En lisant ce qui précède, on découvre qu'ils ont eu l'outrecuidance de libérer de ses démons une servante capable de prédire l'avenir contre rémunération. Ses maîtres ont crié au scandale et ont réussi à faire emprisonner les deux apôtres.

Il n'y a donc pas de quoi chanter, surtout si on imagine l'état des prisons à l'époque, surtout si l'on sait qu'ils n'ont pas été jugé et ne savent donc pas jusqu'à quand cette situation durera.

Et pourtant, malgré la douleur, malgré le sentiment d'injustice, malgré l'environnement certainement insalubre, malgré la peur, malgré la stupeur, malgré la fatigue, Paul et Silas chantent. Nous lisons même qu'ils chantent des chants de louange à Dieu. Quelle drôle d'idée quand on compte tout ce qu'ils viennent de subir et qu'on le compare à une louange, prière de remerciement et de reconnaissance.

Cela nous interroge et nous devons alors reprendre le sens même de la prière de louange. Elle n'est pas une manière de rendre hommage à Dieu en contrepartie de ce qu'il nous a donné ou nous donne encore. Elle n'est pas cette monnaie d'échange avec laquelle nous pourrions nous dédouaner de ses bienfaits. Elle n'est pas ce 'merci' qu'on extorque aux enfants pour leur apprendre la politesse.

La louange, c'est cette prière qui reconnait à Dieu sa grandeur, son importance, ses bienfaits, son rôle dans nos vies, toutes choses qui ne sont pas comparables à ce que sont et ce que font les hommes. Louer Dieu, c'est affirmer qu'il nous dépasse, qu'il est au-delà de ce que nous pouvons comprendre et imaginer, tout en affirmant également qu'il s'intéresse à nous et prend soin de ceux qu'il aime malgré leurs faiblesses, leurs défauts, leurs imperfections.

On comprend alors que Paul et Silas chantent la louange de Dieu car cela leur rappelle que malgré tout ce qu'ils vivent et

endurent, ils peuvent se confier dans le Seigneur qui les aime et leur donne la force de supporter ce qui doit l'être. Ils vont puiser à la source cet amour qu'ils ne reçoivent pas des hommes mais qu'ils peuvent recevoir de Dieu qui les aime inconditionnellement.

Ainsi, à leur manière, ils remettent du beau, du bien, du bon là où cela manquait cruellement. Le premier effet que cela a, c'est que leurs codétenus les écoutent. Eux aussi peuvent reprendre des forces et du courage, eux aussi reçoivent cette parole qui affirme l'amour de Dieu, malgré leurs conditions de vie, malgré aussi ce qu'ils ont pu faire par le passé et qui les a amenés là.

Manifestement, le vrai miracle de ce récit est là, car les murs et les entraves n'ont pas réussi à enfermer Paul et Silas dans une rancœur, dans un cynisme, dans une amertume ou une lassitude. Ils ont su garder cette liberté pleine et entière du cœur, les rendant même capable d'annoncer l'amour de Dieu en ce lieu pourtant lugubre.

Le ciel se mettra au diapason de cette ouverture, de cette liberté vécue par les apôtres. Ils n'ont pourtant rien demandé mais Dieu leur donnera de poursuivre leur mission, leur accordant un coup de pouce qui leur a assurément redonné encore plus de vigueur, de confiance, de foi.

Nous sommes nous aussi invité aujourd'hui à dire notre louange à Dieu. Non pas parce que tout va bien, que nous sommes légers et insouciants, que notre cœur et disposé à la chansonnette, mais parce que nous pouvons dire notre confiance en Dieu qui est présent à tous les instants de notre vie, qu'ils soient bons ou mauvais.

Peut-être qu'en diverses occasions remonteront aussi de nos cœurs ces chants que nous entonnons habituellement dans les bancs de nos églises. Chants de louange, chants de confiance, chants de reconnaissance, ils diront notre espoir ou notre gratitude ; chants qui nous interpellent, qui traversent nos esprits et nous redonnent une espérance, ils pourront aussi être un témoignage de la présence de Dieu à nos cotés.

Alors chantons d'un cœur apaisé, d'un cœur confiant, en toutes circonstances et en tous lieux, chantons comme Paul et Silas, chantons comme le psalmiste, chant comme les enfants bien-aimés de Dieu ; Amen.

Pasteur Frédéric Mager
(reprise d'une partie de la prédication de 2019)

Cantiques :

C’est toi, Seigneur, qui nous unis
AL 21-08 = ARC 208 ou AL 21-16 = ARC 222

Prière d’intercession :

Seigneur, en ce jour où l’Église nous invite à te chanter de manière nouvelle, que nos voix se joignent à celles des anges.

Nous te rendons grâce pour celles et ceux qui, dans les communautés chrétiennes ou dans le silence de leur maison, chantent le Seigneur.

Nous te rendons grâce pour les compositeurs et les poètes, les musiciens et les chanteurs qui offrent leurs talents pour faire monter à Dieu notre prière.

Nous te rendons grâce pour celles et ceux qui, malgré les épreuves de la vie, n’ont pas perdu leur voix.

[Dans le silence, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur.]

silence

Seigneur, que notre louange porte celles et ceux qui ne peuvent chanter ta gloire et que ton souffle nous ouvre le ciel dès ici-bas. Tu es béni pour les siècles des siècles.

l’assemblée : Amen.

[Ensemble prions : Notre Père…]